

Combattez non seulement parce que le Pape le dit, — ne mettez pas le Pape trop en avant, — combattez surtout parce que vous êtes Français comme les autres.

« Défendez vos droits de citoyens et de catholiques contre les francs-maçons. »

A la veille de la persécution

(On nous permet de publier des extraits d'une lettre reçue d'un convent de France. Seulement, par mesure de prudence, nous croyons devoir supprimer toute indication de personnes ou de localités. Cela n'empêchera pas nos lecteurs de savourer le parfum religieux de ces pages, et d'être édifiés à la vue des sentiments de courage et de résignation manifestés par ces victimes qui se préparent au sacrifice.)

..... 29 novembre 1901.

... Nous avions aussi à cœur de répondre aux alarmes de votre charité à l'endroit de vos Sœurs de France, bien éprouvées, nous ne pouvons vous le dissimuler.

Trois déterminations s'offraient à elles, toutes également funestes, et il fallait avant le 3 octobre avoir choisi entre ces trois abîmes : L'exil, qui n'est pas chose facile à une communauté nombreuse; pas même toujours possible. Quels frais ! quels risques ! et où aller ? ... Surtout, il fallait abandonner le berceau de notre saint Ordre, en faire un tombeau !

Résister passivement à la loi, c'était la mort instantanée. Le 3 octobre, le 4 au plus tard, nous étions expulsées, et tout était perdu en vertu de la loi, sans qu'aucune réclamation fût valable. — Aussi, d'après le conseil des premières autorités de notre saint Ordre, conseils venus de Rome même, la communauté de X. a pris le parti de demander une autorisation dont les suites peuvent être désastreuses, mais qui offre l'avantage de faire gagner du temps.

Grâce à cette démarche, douloureuse, il faut en convenir, nous jouissons, sans être nullement inquiétées pour le moment, de tous les avantages de notre chère vie religieuse. Pères et Sœurs ont encore le bonheur de vivre à l'ombre du Sanctuaire de X. C'est une immense grâce, presque un miracle...

La fête du 3 octobre, vous le pressentez, s'est ressentie des alarmes du moment. Elle a été un peu en harmonie avec les

tristes
années
rieuse
Mgr l'
foule q
vraime
c'était l
du trôn
avait a
cette fêt
la mati
suivis a
étaient
étaient
été faite
été avisé
venaient
R. P. Pro
même, p
Vous l
tant des
cette gra
pieds de l
toujours,
nier mot,
bercer de
mesures
fiance et
protecteu
fasse sent
un renou
un amour
union des
elles, et ta
chère Mèr
l'on sent l
lorsqu'on
demain, pe
Tout po